

FIG [03]
AU NORD-OUEST DE L'IMAGE
Presque identique



C'EST UN PORTRAIT

Je vois un homme de peau noire. Il a une montre au bras Droit et une gourmette au bras gauche il a beaucoup de tatouages sur le torse et sur les bras. Je pense qu'il est croyant car il a une croix en tatouage au centre du torse. Il a un collier avec un pendentif squelette. Il a des boucles d'oreilles. Il a des cheveux courts et frisés. Il est torse nu et il porte sans doute un short.

En format paysage, je vois un garçon torse nu avec un jogging. Rempli de tatouages avec la croix de Jésus au milieu de son corps avec une montre au poignet droit. Au poignet gauche, il a un bracelet. Il y a écrit pleins de choses comme (Messi, Yosuf, Fatai, Walata, Poly World ect...) Il est rempli de tatouages jusqu'à la tête. Il a même une étoile au niveau de l'œil droit. La photo est de face et a été prise dans un lieu ou une pièce noire.

Il y a un homme au premier plan, il fait un signe avec ses mains en bas de son nombril Il y a écrit « ... » son nombril fait un soleil à gauche de son nombril il y a écrit Shoot Bay et en haut de ça y'a écrit Taorek et à droite de son nombril y'a écrit Sala sur sa main gauche, il y a une montre en or en haut de sa main il y a écrit Femi et en bas de ça il y a « ... » et au milieu de son ventre il y a une assez grande représentation d'une croix de Jésus la tête de Jésus est caché par un squelette qui est attaché comme un pendentif. La main droite a un collier en or il y a des tatouages sur sa main sur son coude droit il y a écrit ABISA qui est penché vers le bas à coté de ça sur le haut du pectoral de la personne y'a écrit R2 et à gauche de ça il y a écrit IN LAGU, ETOO, MESSI, SELUM en haut à gauche du christ il y a l'emblème du Barça en bas de l'emblème il y a écrit Fatai en haut de l'emblème il y a écrit Watala en dessous de sa gorge il y a écrit LIL WAYNE à gauche y'a écrit « ... » à droite du christ y'a écrit Poly World sur le frond de la personne il y a écrit « ... » « ... » YOSUF OBA FEMI en bas de son œil gauche il y a une étoile filante il a une boucle d'oreille dans les deux oreilles à

coté de sa boucle il y a NOON la photo est en portrait derrière la personne il y a un fond noir et en haut à droite il y a une boule blanche à coté du christ il y a la tête d'un Pharaon.

On voit une personne y vient obligé du quartier, c'est peut-être un gangster. Il est tatoué de tout le corps, au milieu il a une croix de Jésus. Il y a beaucoup de noms comme : Yusuf, Messi, ETO'S, LIL WAYNE, ... Il a une montre par rapport à ma gauche, un bracelet à droite et un collier, le collier représente un squelette mort et moi je dis que il s'est tatoué tous ces tatouages pour ses potes qui sont morts ou peut-être en prison et peut-être que c'est lui-même qui a fait ses tatouages car ils sont un peu mal faits. C'est une personne de couleur noire, il est derrière une fenêtre et il est de face. Il est un peu triste. Il aime le foot et une équipe qui est le Barcelone car on voit des noms de joueurs comme Eto's et MESSI. C'est un portrait.

Je vois un homme de couleur noire torse nu tatoué sur le torse, les bras, la tête avec des boucles d'oreilles un collier et sur chacun des bras une montre dans un fond noir. Il a un peu la tête penchée. Il a de la barbe en forme de pointes à l'endroit et à l'envers et des tresses sur la tête. Avec ses mains il montre le chiffre deux. Ses tatouages ce sont des écritures et c'est écrit : TAOFEEL, FATAI, MESSI, LIL-WAYNE, FEMI, K-2, WALATA, A PAC, ABIJA et il y a le pharaon le roi d'Egypte. Il est de profil.

EN BAS DE SON ŒIL GAUCHE, IL Y A UNE ÉTOILE FILANTE.

Cette image est prise en photo verticalement. Il y a un homme, torse nu il n'y a que lui sur l'image on le voit jusqu'au nombril et on voit un peu son pantalon bleu foncé et il y a des traits blancs au coté. Il a la peau marron. Il a des boucles d'oreilles, il a une barbe.

LA GRÈVE DES ROUTIERS

Au premier plan, il y a deux camions rouges qui mènent la grève des routiers. Sur les deux premiers camions, il y a deux affiches. Au deuxième plan, il y a deux rangées de poids lourds. Au troisième plan, une file de poids lourds se prolonge jusqu'à un pont. Les poids lourds se trouvent sur l'A4, à gauche des deux camions, on trouve une Clio noire. Il y a 6 camions rouges, 10 camions blancs et un camion jaune. De l'autre coté de la route, il y a 3 voitures, une C5 break de couleur beige, devant il y a une Fiat Punto de couleur noire et une voiture noire.

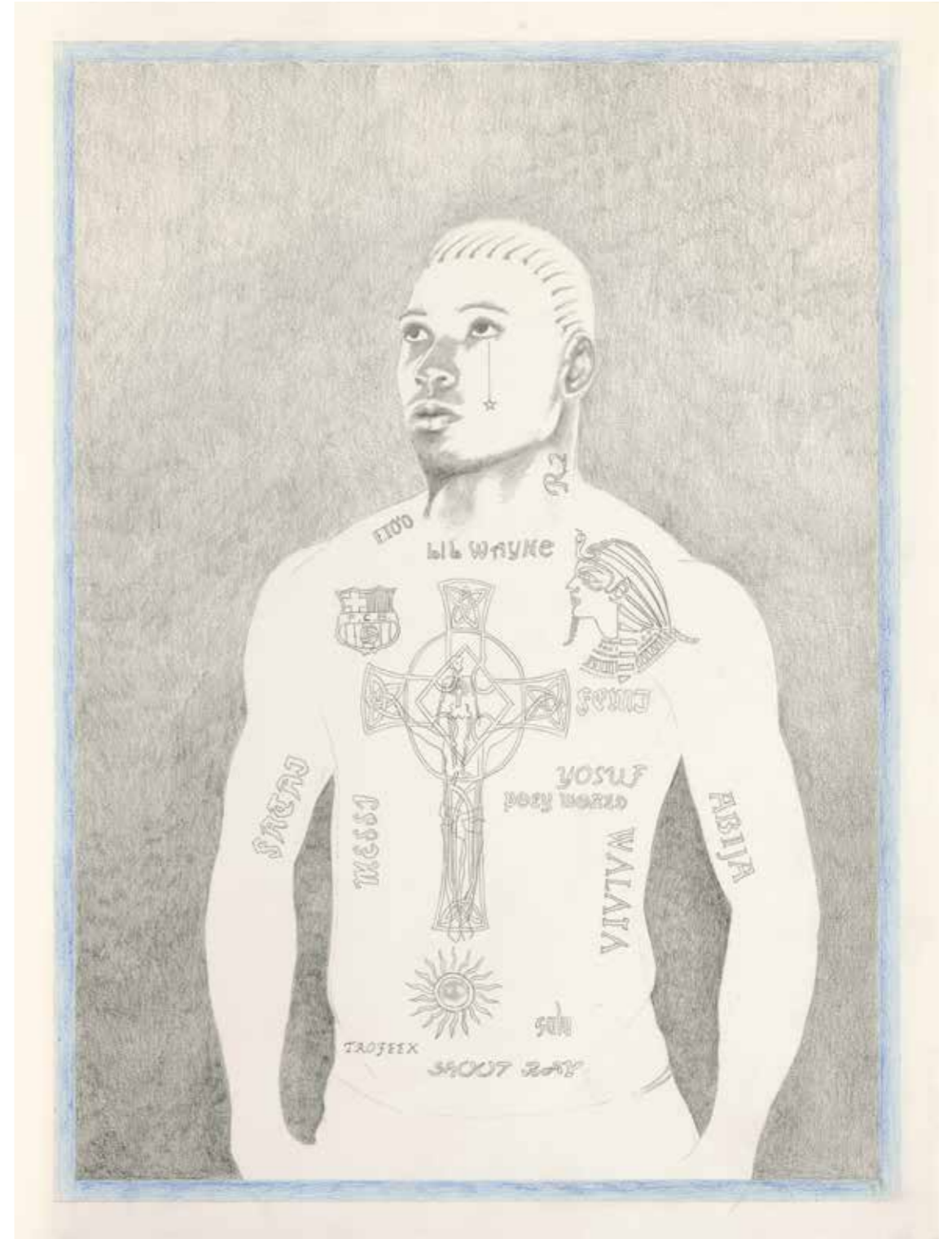
Ses cheveux sont comme ça, un peu tressés. Il est tatoué de tout partout même sur la tête. Il a un collier, c'est plutôt une chaîne au bout il y a un squelette. Sur sa main droite il y a une montre qui pend parce que elle est trop grande. Sur sa main gauche il y a un bracelet argenté. Il est musclé. Il y a la croix de Jésus en grand tatouée. Il y a le roi égyptien de profil. Il y a le logo du Barça à gauche.

Je vois un homme qui a pleins de tatouages sur son corps. Il est torse nu le tatouage « central » est la croix de Jésus avec Jésus-Christ dessus. Il porte un collier en argent avec un squelette dessus. Avec sa main gauche il fait le V de la victoire à, à peu près 60°. Sa main droite il le fait aussi mais fermé il porte une montre qui pend. Sa barbe est taillée en 4 piques. Ses cheveux sont tressés. Il porte des boucles d'oreilles sur ses deux oreilles. Sur son bras gauche il porte un bracelet argenté qui lui va bien. Une étoile pend de son œil droit.

Je vois un homme par un cadre de fenêtre. De sa tête à la taille il est tout tatoué. Cet homme a la peau noire il porte un collier avec un squelette. Il porte des boucles d'oreilles, un bracelet argenté, une montre. Sa barbe est taillée en pointe, ses cheveux en tresses.

On voit un homme noir avec plein de tatouages, il a des cheveux courts avec des nattes, il a de la barbe taillée en pointe, il a des petites boucles d'oreilles blanches,

il a un collier argenté avec un squelette sur sa poitrine il y a Moïse, en bas à droite il y a un pharaon de profil, en haut à droite il y a écrit Messi, Lil Wayne, Abija..., en haut à gauche il y a écrit Fatai, Walata, T-Rai en bas à gauche Ladi, Taofeef, Femi. Il a une montre qui pend et un bracelet en argent.





UN GROS POISSON

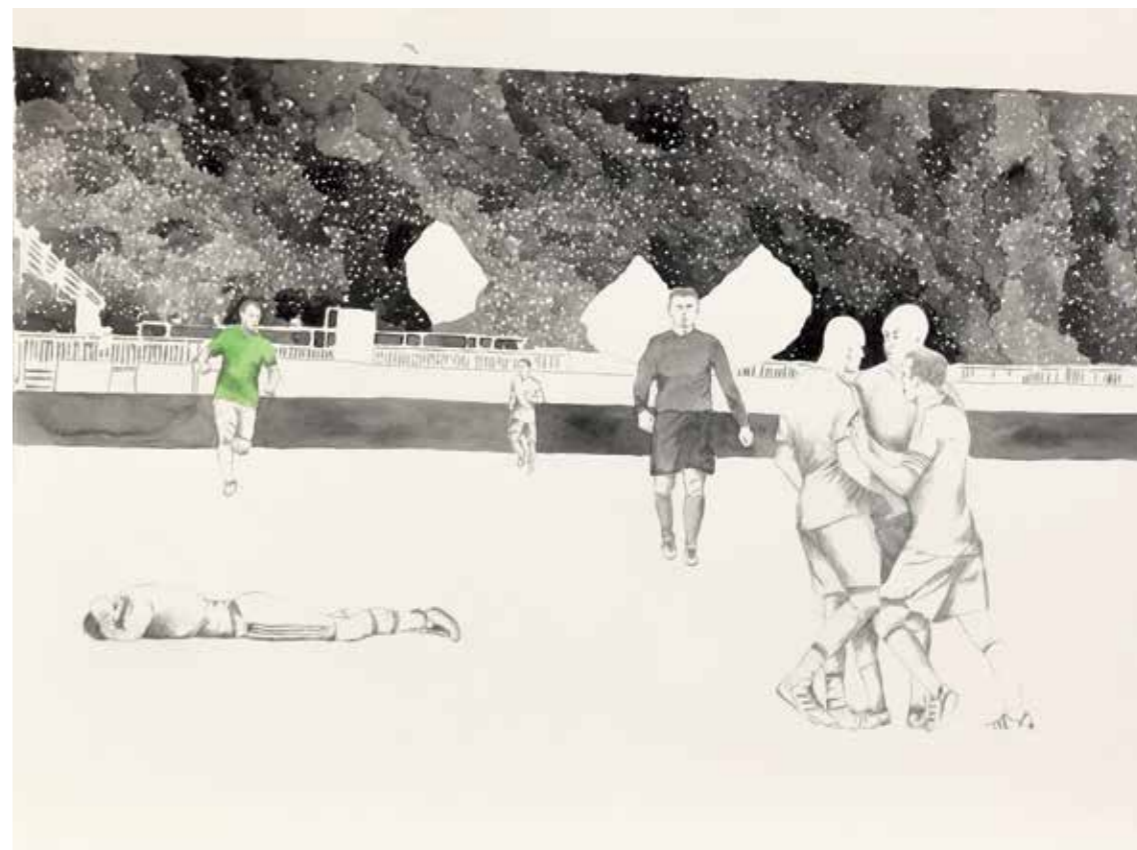
Sur ce tableau je vois un jeune garçon qui porte un gros poisson. Ce jeune homme à l'air pauvre. Je vois que c'est un quartier énormément pauvre. Je vois beaucoup de pierres. Il y a des pierres grosses et des pierres petites. À mon avis cet homme travaille peut-être pour nourrir sa famille. Le ciel est bleu. Cette image montre une image de beaucoup de pauvreté. L'image a beaucoup de couleurs. Il y a pas beaucoup de plantations. Le sol est décomposé. Il y a des personnes qui regardent vers l'homme. Cet homme a l'air très pauvre. Cette image montre la tristesse. Le requin est grand. Il est brun gris. C'est un requin renard. L'homme a des tongs.

L'image est rectangle. Elle est format paysage. L'image est prise de face. L'homme du premier plan est de face. L'image est un plan large. L'homme du 1^{er} plan a un t-shirt bleu et jaune. Le jaune est sur les manches du T-shirt. L'homme a la peau noire. Il porte un jean bleu foncé, un peu gris. Il porte une ceinture brune avec une sangle dorée. L'homme est en train de marcher. Sa jambe droite est en avant. La jambe de pantalon droite est retroussée jusqu'au niveau de son mollet. Il porte des tongs avec des sangles bleues. Le reste est blanc. Il y a juste le talon du pied droit qui est posé au sol. L'autre pied est à plat. Il a une petite moustache noire et une petite barbe sur son menton noir. Ses cheveux sont noirs et courts. Il porte un gros poisson sur les épaules. Le poisson a une grande dorsale et une queue taillée en « V ». Le poisson est un peu gris et brun. À sa droite, il y a deux marches d'escaliers. Devant les

C'EST UN RECTANGLE, UN PORTRAIT PAYSAGE.

escaliers, il y a un rocher de béton. Au milieu de la route, il y a une fissure du 1^{er} plan au 2^e plan. Derrière l'homme, il y a un gros morceau de route enlevée. Au 2^e plan, il y a un trou au milieu de la route avec des déchets rouges et blancs. À côté du trou, il y a 3 petits rochers de béton. Au 2^e plan à droite, il y a une porte en fer rouge. À gauche de cette porte, il y a des débris de pierres. Derrière ce débris de pierres, il y a quelques plantes vertes. À droite des plantes, il y a un bâtiment en ruine à 2 étages (rez de chaussée et 1^{er} étage), il y a aussi un balcon. À gauche du débris de pierre, il y a un poteau en ruine. Au 3^e plan, il y a deux personnes au milieu de la route. Au 3^e plan à droite, il y a un groupe de personnes qui pendent leur linge sur le mur d'un bâtiment en ruine. Les bâtiments en ruine du 2^e et du 3^e plan sont gris, noirs jaunes. En arrière plan, il y a encore un groupe de personnes à gauche d'un bâtiment en ruine à 3 étages (rez de chaussée, 1^{er} étage, 2^e étage). Le bâtiment est gris et rouge. Au 1^{er} étage, il y a un trou puis 3 fenêtres à la suite. Au 2^e étage, il y a deux trous. Tout au fond, il y a un homme sur la route puis derrière lui un bâtiment à 3 étages. Il est gris, noir et jaune. Le ciel est mitigé il y a des nuages à droite et à gauche et au milieu un ciel bleu.

C'est un rectangle, un portrait paysage, Plan moyen. Tout derrière, on voit un ciel bleu avec des cumulus. Devant, on voit des sortes de ruines avec des plantes vertes. Les ruines sont à droites et à gauche, à côté des ruines, on voit des personnes qui marchent et regardent les ruines et on voit le sol, des pierres sur tout le bas du portrait et devant on voit un homme de couleur noire de peau, un T-shirt jaune et bleu, un jean trop grand, une ceinture brune avec une sangle dorée et des tongs noires. Il porte un requin renard sur le dos, on voit qu'il est plus grand que l'homme. Le requin est brun et de son menton à sa queue, c'est blanc. Le personnage qui porte le requin est de face et les personnages qui sont derrière sont de face, de dos, assis. Les ruines sont brunes grises, un peu jaunâtres et un peu rouges. Les ruines forment des bâtiments et les plantes sont à l'intérieur des ruines. Sur la route, on voit des tas de pierres et il y a des trous et à côté de l'homme, il y a des escaliers. Le sol est brun gris et tout le long du tableau à droite il y a les ruines et tout le long à gauche, il y a le sol. L'homme qui porte le requin renard regarde le photographe. Le temps est éclairé.



LE JOUEUR DU REAL NE SE LAISSE PAS FAIRE, IL MET UN COUP.

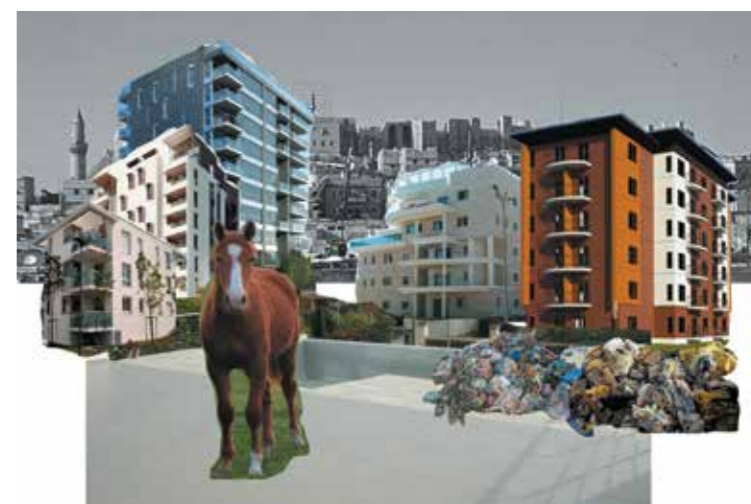
HORS JEU

La scène se passe dans un stade de foot. Il y avait 7 joueurs adverses. Le joueur du Real ne se laisse pas faire, il met un coup. Au fond de l'image on aperçoit des tribunes et des spectateurs.

La photo est en format paysage. La scène se déroule dans un stade de foot en présence de sept joueurs. Sur la droite trois joueurs se disputent, ils sont regroupés. Juste derrière ce groupe un joueur habillé en noir arrive à son tour. À gauche de l'image un joueur est à terre face contre le sol, il se tient la tête. Au second plan, un joueur en blanc et vert arrive. Au fond de l'image, on aperçoit les tribunes de manière floue.

LE CHEVAL URBAIN

Cette image est rectangle. C'est un plan large. Il y a un cheval au beau milieu. Est tout seul il y a au 3^e plan des bâtiments au 2^e plan il y a encore des bâtiments et au premier plan il y a un cheval tout seul il se trouve sur une terrasse derrière le cheval il y a des déchets.



IL Y A UN CHEVAL AU BEAU MILIEU.

C'est une image rectangle et en format paysage. C'est un plan large. Il y a des couleurs jaunes, blanc, vert rose, bleu, marron, gris. En premier plan il y a un cheval, en deuxième plan il y a des déchets au fond dans le coin derrière le cheval. Il y a des bâtiments au troisième plan. En bas des bâtiments il y a des végétations. Il y a plein de fenêtres. Derrière les fenêtres je vois des rideaux. Il y a un immeuble à droite de l'image il fait 6 étages. Au 4^e plan il y a un grand bâtiment et pleins d'autres bâtiments.

C'est une image rectangle en format paysage. C'est un plan large. Il y a des bâtiments et un cheval qui se trouve au premier plan. Au deuxième plan il y a des poubelles et des bâtiments. Au troisième plan il y a encore des bâtiments. Le cheval se trouve sur une terrasse. Il y a un bâtiment à droite de l'image qui a 6 étages. Il y en a aussi un à la gauche qui a 2 étages. Dans le 3^e plan il y a un bâtiment qui a 7 étages. Dans le 4^e plan il y a un bâtiment plus grand qui a 10 étages.



FIGURE[S] OUT

FIG [03] – AU NORD-OUEST DE L'IMAGE



L'AÉROGLISSEUR

La photographie est prise en mode paysage. Au premier plan en bas à gauche je peux voir deux hommes, on ne voit pas leurs pieds. L'homme de droite a un pantalon de camouflage, un pull brun, un sac à dos noir, il a un casque noir, on le voit de dos, l'homme de droite tient un drapeau rouge, il ne flotte pas dans les airs. Celui de gauche est devant celui de droite, sauf qu'on peut voir son haut du corps, il a un pull noir et un casque noir. Ils se tiennent debout sur une petite plage de sable blanc qui occupe une petite partie de la largeur. Les hommes regardent à l'horizon. Au deuxième plan, je peux voir la mer, l'eau est bleue. Au milieu, il y a un bateau type aéroglisseur. Il est noir sur la partie du bas et gris sur le haut. Vers les « propulseurs » il y a des « éclats » d'eau blancs qui bordent le bateau. Au troisième plan on voit le ciel bleu.



L'image est en format paysage, la vue est vue de loin. On peut voir au 1^{er} plan du sable avec 2 personnes à gauche vues de dos. La première personne est habillée avec un pantalon de militaire avec un pull marron clair sur son dos il porte un sac à dos noir il tient des palmes orange dans sa main droite et porte un casque noir sur sa tête. La 2^e personne est à gauche de la 1^{re} personne qui est habillée avec un pantalon de militaire, il a un pull noir avec un casque noir. Au 2^e plan on peut voir un aéroglisseur noir qui gicle de l'eau de chaque côté. Il gicle plus d'eau sur la gauche. Sur l'aéroglisseur on peut voir un genre de petite caserne grise avec une bouée devant la

petite caserne à gauche on peut voir un gros tuyau gris, sur l'aéroglisseur on peut voir le chiffre 8 l'aéroglisseur coule sur de l'eau au 3^e plan on peut voir au loin de l'eau et on peut voir le ciel.

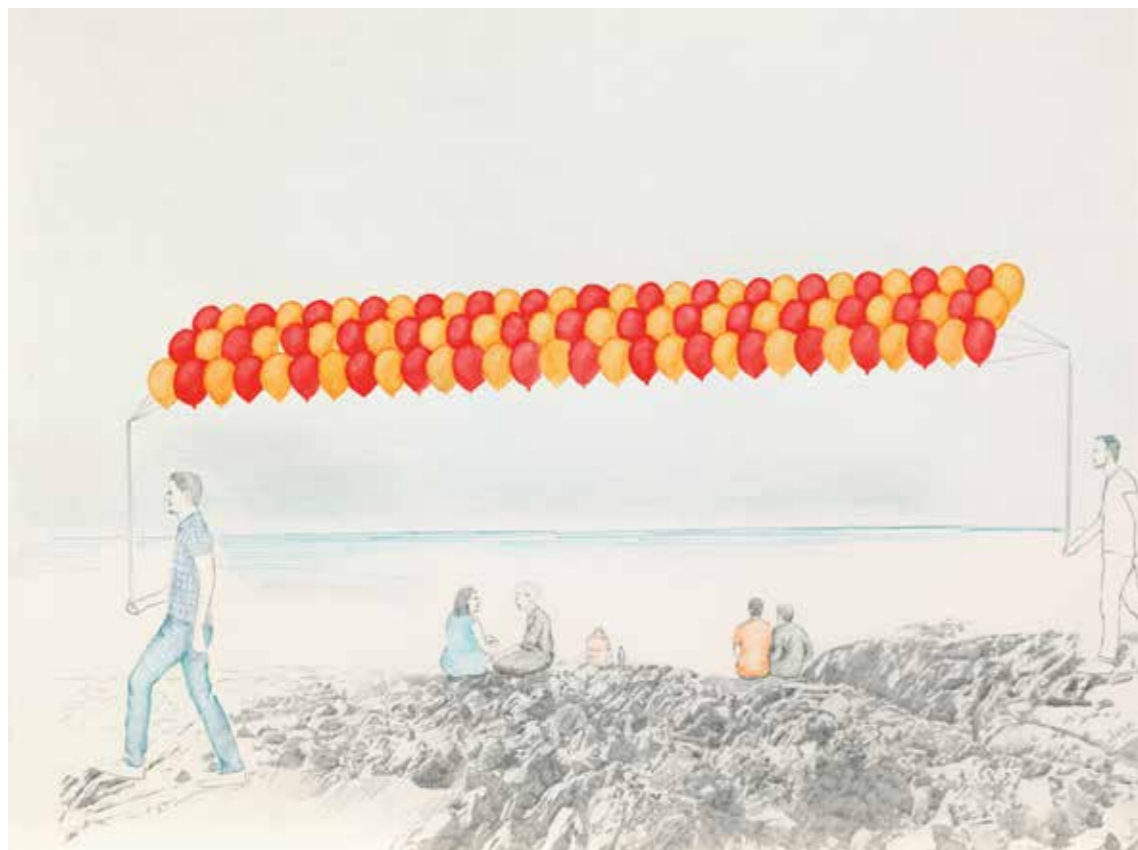
**ON PEUT VOIR
AU LOIN DE L'EAU
ET ON PEUT VOIR
LE CIEL.**



ASSISE PAR TERRE

La photo est en format portrait. Il y a une petite fille assise par terre. Elle porte une robe orange. Dans sa main droite elle a une paire de ciseaux et dans la gauche, du fil. Elle nous regarde. Elle a les cheveux courts. Devant elle, on voit un sachet. Elle nous semble triste, son poignet droit est muni d'un bracelet vert.

**ELLE NOUS REGARDE.
ELLE NOUS SEMBLE TRISTE.**



30 BALLONS

C'est un image rectangle, paysage, en plan large. Au 1^{er} de l'image on voit des rochers, et 2 hommes qui tiennent 2 bâtons où il y a 3 cordes où il y a des ballons orange et roses il y en a environ 30 dans chaque corde. On voit la mer et un ciel clair, les rochers ils sont de couleur gris et marron. Le 1^{er} homme qui tient le bâton est habillé avec une chemise à carreaux bleus et blancs, un jean bleu et des claquettes (tongs). Juste en dessous des ballons on voit une fille avec une natte habillée en bleu elle est accompagnée de sa copine qui est assise juste en face d'elle et les rochers qui sont au tiers inférieur et la mer juste quelque cm au dessus des rochers. Et il y a une légère contre-plongée.

L'image est rectangulaire, c'est un paysage. C'est un plan moyen. Ca se passe au bord de la mer, mais il n'y a pas de sable. Il n'y a que des grosses pierres en bas de l'image, sur un tiers de l'image. Les pierres sont grises avec un peu de mousse verte. Derrière les pierres, on voit la mer bleue avec un cargo à droite, mais il est flou et petit car il est loin ; Le cargo a l'air d'aller en direction de la gauche car la cabine du cargo est à droite. Le ciel est bleu clair, plus clair que la mer. La mer et le ciel sont séparés par des nuages brumeux. Au milieu de l'image, on voit une banderole de ballons accrochés par trois fils. Deux hommes tiennent les ballons. Ils tiennent chacun un bâton de bois relié par trois fils où sont accrochés les ballons. Les ballons sont roses et d'autres orange. Il y en a environ 30 par fil. Les deux hommes sont aux deux

CA SE PASSE AU BORD DE LA MER, MAIS IL N'Y A PAS DE SABLE.

extrémités, l'un tout à droite, l'autre tout à gauche. Il y a deux filles assises sur les pierres au milieu de l'image. Celle qui était assise à gauche avait un habit bleu et elle regardait à droite et l'autre fille regardait à gauche, elles se regardaient. Il y a deux autres personnes assises à droite de l'image. La personne de gauche a un habit orange et celle de droite a un habit gris clair. entre les deux filles et les autres personnes assises, il y a un sac à dos rose avec 2 bouteilles d'eau juste à la gauche du sac.

L'image est de forme rectangulaire et en format de type paysage. C'est un plan moyen en léger contre plongée. Au premier plan à gauche un homme avec une jambe à gauche légèrement pliée et la jambe droite pliée à 45°. Il tient dans sa main gauche un grand bâton et derrière le grand bâton trois lignée de ballons accrochés à ce bâton et relié à un autre bâton et il est tenu par un homme à moitié représenté à la verticale. Les ballons sont rouges et roses et ils sont alternés par couleur. Au premier plan, on peut voir plusieurs pierres en relief. Au milieu, au second plan, deux filles assises face à face. À droite pareil au second plan, deux personnes regardent l'horizon. La ligne d'horizon est juste au dessus de la tête des deux filles au milieu de l'image. Les pierres en relief commencent au début de l'image et finissent au tout début

du deuxième plan. Ca forme une ligne. Pour le nombre de ballons, il y en a 30 par ligne entre chaque ballon et ils sont disposés sur 3 lignes. Dans le ciel, il est bleu on peut voir quelques lignes de nuages brumeux. Entre les deux groupes de personnes il y a un sac à dos rouge/rose et à coté il y a deux bouteilles d'eau. Les pierres sont de couleurs grises et il y a une fine pellicule de couleur sable. L'homme à gauche au premier plan qui tient un bâton, a une chemise de couleur bleue quadrillée, quand aux filles qui se regardent, celle qui est à gauche a un t-shirt bleu et l'autre fille une chemise quadrillée noir et blanc. Le groupe de personnes à droite le garçon a un t-shirt orange et une casquette blanche et la fille à coté de lui un t-shirt blanc et une queue de cheval. Au fond un peu à droite, on voit un bateau plutôt flou et plutôt lointain.



IL Y A DU SOLEIL AU NORD-OUEST DE L'IMAGE.

EN EAUX TROUBLES

Au fond de l'image on voit quelques bâtiments abandonnés et très détériorés. À droite de l'image, c'est la mer... noire. Sur celle-ci une barque avec 6 personnes :

- 3 adultes ; dont une femme qui tient un parapluie.
- 3 enfants.

Ces lieux ressemblent à un bidonville.

Aussi, devant la barque, il y a beaucoup de déchets tout le long de la terre.

Cette photo est rectangulaire. Elle est en format paysage. Elle est vue de face.

Au premier plan, on observe énormément de déchets de toutes sortes sur la surface de l'eau. Sur la gauche, il y a un chemin en béton. C'est le bord de la rive. Sur ce chemin, il y a des sortes d'habitations carrées en taule. Je pense que cette jetée est une ligne de fuite. Juste à coté et plus bas que celle-ci, il y a des déchets posés dans l'eau. À droite et au milieu de l'image, il y a une pirogue blanche, aux bords rouges qui s'apprête à accoster au milieu des déchets. Sur la pirogue, il y a 6 personnes : un garçon est recroquevillé à l'avant de la pirogue. Derrière lui, il y a deux petits garçons, assis l'un à coté de l'autre, qui rament. Juste derrière, deux femmes sont sous une ombrelle. La dernière personne est un homme. Il est à l'arrière de la pirogue et le dirige. À l'arrière plan, il y a des habitations en

taule dans la continuité du chemin. Les toits de ces maisons sont triangulaires. Elles sont posées sur des pilotis sur l'eau. Elles arrivent au milieu de la feuille. Au dessus, le ciel bordé de nuages est bleu.

Il y a du soleil au nord-ouest de l'image.

Des habitations au bord de la mer / En tôle / Sur pilotis.

Le long des maisons, des déchets au bord de l'eau. Six personnes arrivent de la droite sur un bateau. Deux personnes tiennent un parapluie blanc. Ils sont dans une gondole (barque). L'eau est sale, polluée. Horizontalement, l'eau prend deux tiers de la photo. L'autre tiers est le ciel.

La photo est de forme rectangulaire. La ligne d'horizon est au dessus de l'image, on ne voit pas beaucoup le ciel. On peut avoir l'impression que l'image est en deux parties verticales. Tout à gauche il y a un bord un peu large en béton et il y a des genres de maisonnettes. Dans la deuxième grande partie on voit la mer, il y a une espèce de décharge dans la mer du coté des maisonnette, il y a de tout des sachets plastiques, des planches en bois, des bouteilles plastiques, des chaussures, des pierres, des boites de conserves, des branches, des pots en verres, des cartons ect... Il y a une famille qui arrive sur une barque peut-être une pirogue. Dans cette barque il y a 6 personnes, au devant

il y a un enfant assis accroupi tout au bord de l'eau, derrière lui une barre en bois, derrière la barre en bois deux petits garçons. Le premier tient une rame dans la main, il la tient à l'horizontale. Le premier petit garçon cache celui qui est derrière lui, on ne voit que le haut de sa tête, il a une casquette bleue et il tient une rame à la verticale. Derrière les enfants deux femmes sont assises de profil et tiennent un parapluie. La première femme cache la deuxième. De la deuxième on ne voit que la tête et ses jambes. Les deux femmes ont une jupe. La première la jupe lui arrive au dessus du genou. Tout derrière un homme est assis et tient une rame dans ses mains, cette rame touche peu l'eau. Cet homme a une casquette noire et bleue. Tout au fond, au niveau de la ligne d'horizon à droite on voit une ville. Au deuxième plan, on voit des maisons sur pilotis. Juste devant les maisons il y a une barque.

Au premier plan, on voit l'océan ou la mer recouverte de déchets, ensuite au 2^e plan on aperçoit 6 personnes sur une barque essayant de regagner le rivage mais bloqués par les déchets. Au dernier plan, on voit des habitations délabrées. L'ensemble paraît être dans un pays pauvre. Les couleurs sont assez sombres hormis le ciel qui est clair.



TROP TÔT POUR MOURIR

Photo au format paysage. La scène se passe dans un champ. Au premier plan, un militaire en tenue de camouflage montre quelque chose de la main gauche, il tient un fusil avec

la main droite. Au second plan, deux militaires montent la garde. Au troisième, on distingue une forêt et des tentes.



DE LA NEIGE ET DES MONTAGNES

C'est l'image d'une femme âgée qui tient un bâton des couvertures et un sac à main elle est au premier plan elle a un « sari » indien jaune. Elle est dans des montagnes on peut penser qu'elle est dans l'Himalaya. La photo est prise de face légèrement en contre-plongée. Le ciel est bleu avec quelques nuages. Elle marche sur un chemin fait avec des rochers. Il y a de la neige on peut donc suggérer qu'elle est en altitude.

Un plan d'ensemble large vu de face. Au 1^{er} plan il y a une dame habillée en sari elle tient un sac dans la main gauche et une couverture. Elle tient un bâton dans la main

ELLE PORTE DES BRACELETS ELLE A LES CHEVEUX NOIRS ELLE EST UN PEU ÂGÉE.

droite. Elle porte un sari jaune, un sac couleur or, la couverture est jaune et rouge. À l'arrière plan derrière la femme il y a de la neige et des montagnes. Le ciel est bleu avec des nuages blancs. Elle marche sur un chemin en pierre.

Je vois une femme qui marche sur des pierres qui porte un sac une sorte de couverture dans ses bras elle tient aussi une canne elle est habillée avec un sari avec des motifs blancs, rouges, verts elle a un point rouge sur le front,

le regard baissé elle est de couleur foncée autour d'elle il y a de la neige sur des sortes de rochers. Son sac est de couleur kaki, sa couverture de couleurs vert, rouge, et jaune, sa canne est beige. Le ciel est bleu clair avec des nuages blancs. C'est le jour il y a de la lumière. Elle porte des bracelets elle a les cheveux noirs elle est un peu âgée.

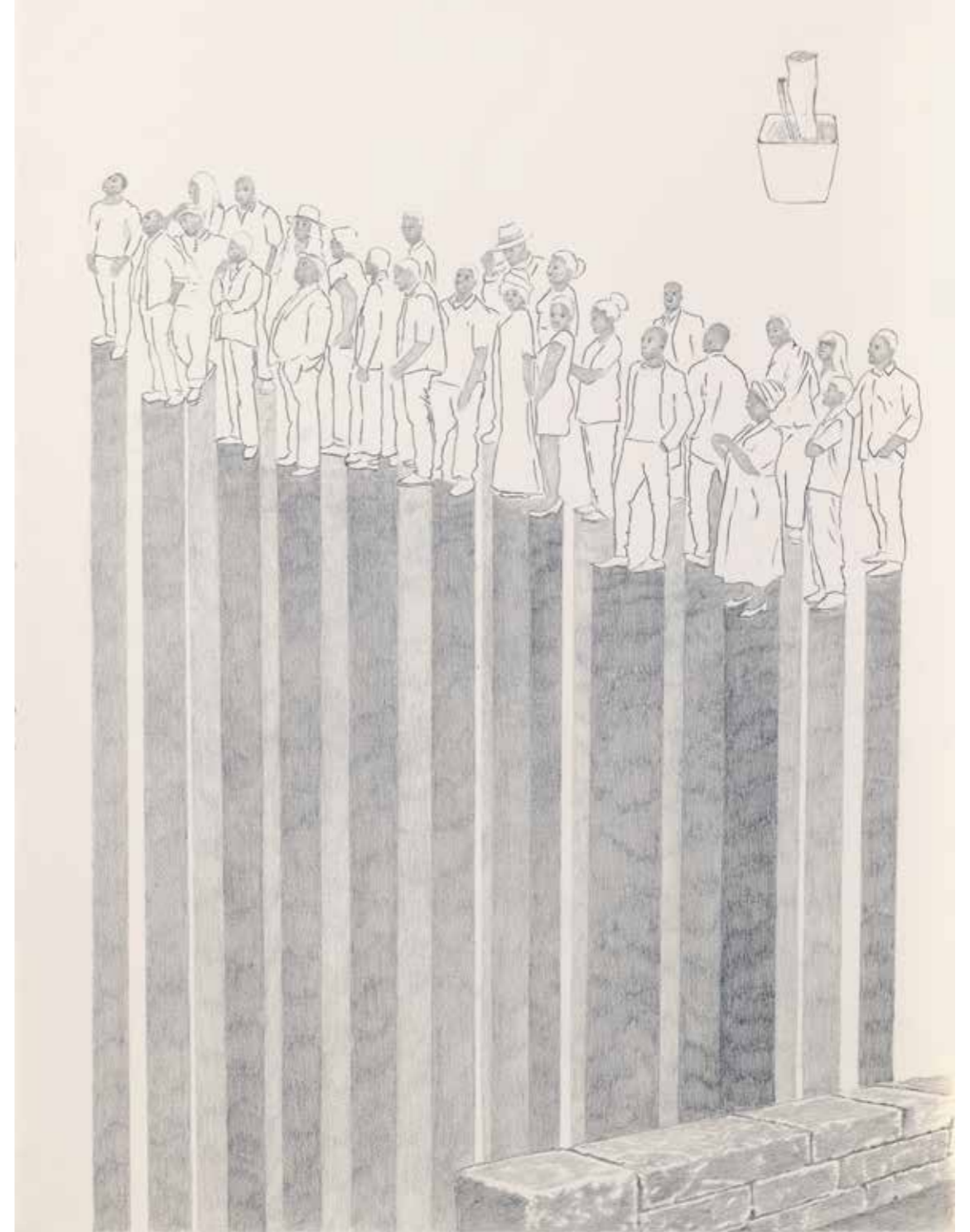
LES COMBATTANTS DE LA PAIX ?

Photo format paysage. La scène se passe en Afrique, peut-être au Mali. Au premier plan, un soldat français assis sur un rondin discute avec un malien en djellaba blanche. Ils sont assis l'un en face de l'autre. Au deuxième plan, un soldat français debout nettoie des lunettes. Au troisième plan, des cases et un soldat. Le sol est recouvert de sable. Derrière le malien, il y a une palissade de paille.

LA SCÈNE SE PASSE EN AFRIQUE, PEUT-ÊTRE AU MALI.



FIGURE[S] OUT



26 PERSONNES EN FILE INDIENNE

La photo est en noir et blanc, elle est prise en plongée, mode portrait. Au premier plan, on voit une sorte de dessus de mur sur le coin en bas à droite. Une ligne de gens est faite entre le premier et le deuxième quart, elle n'est pas très droite. Les gens se dissipent un peu, ils ne sont pas exactement l'un derrière les autres. Ils sont tournés vers la gauche. Le soleil se lève ou se couche car les ombres des gens (qui vont vers le bas) sont immenses et on ne voit pas la fin pour la plupart. 3 personnes se distinguent dans la file, en bas de la file. Il y a des hommes et des femmes dans la file, les hommes portent des chapeaux et les femmes

LE SOLEIL SE LÈVE OU SE COUCHE CAR LES OMBRES DES GENS SONT IMMENSES.

sont en robe, il y a un peu plus de 20 personnes. Entre le 3^e et le 4^e quart de la photo, toujours un peu en diagonale, il y a un genre de muret à peu près vu du dessus. Il est coupé deux fois sur la photo, et recommence ensuite. Les ombres passent par dessus. La scène se passe peut-être en Afrique dans les années 40-50.

On voit 26 personnes en haut de l'image qui sont en file indienne. Ce sont toutes des personnes d'origine africaine. Sur le long de

l'image en partant du haut vers le bas, on y observe toutes les ombres des personnages. La photo est en noir et blanc, au centre, il y a un mur, la photo est prise par la vue de dessus. Les personnes sont tournées à droite de la photo. C'est une ambiance sombre. À droite en haut on y trouve un tronc d'arbre dans un grand pot de fleur. Un mur en diagonale coupe le bord droit de l'image. Une personne est en train de marcher au centre de la photo et marche sur les ombres.

FIG [03] – AU NORD-OUEST DE L'IMAGE

LE CHINOIS MASQUÉ

Au premier plan, au centre, il y a un asiatique. Il porte un masque. Il a les bras croisés. Il porte une veste noire, un pantalon beige et les cheveux courts noirs. Au deuxième, il y a une foule. Au troisième plan, on aperçoit un grand bâtiment et devant 8 drapeaux chinois. Cette scène est dans le brouillard.

Le format de la photo est rectangle et c'est un format paysage. Au premier plan, on peut voir un homme asiatique au milieu de l'image qui a les bras croisés. Il porte un masque, une veste noire et un pantalon beige. On ne voit pas ses pieds. Ensuite on voit une place avec plusieurs personnes. On voit ensuite quatre drapeaux chinois à gauche et quatre à droite. Entre les quatre drapeaux à droite et à gauche, il y a une tour qui est aussi haute que le format de l'image. Cette tour a une base carrée, puis devient plus mince pour former un rectangle. Le haut de la tour est arrondie puis se rejoint. Elle se trouve derrière l'homme. Derrière cette tour se trouve un bâtiment, comme un temple. Le ciel est sombre dû à la pollution, on a l'impression qu'il y a du brouillard. L'ambiance est assez sombre.

Nous sommes à hauteur d'homme, nous sommes sur une place. Au premier plan, il y a un jeune homme (environ 20 ans) qui se tient debout. Il a les bras croisés, il a un masque qui lui couvre sa bouche et son nez. Au deuxième plan, il y a des personnes qui se baladent



IL A UN MASQUE QUI LUI COUVRE SA BOUCHE ET SON NEZ.

sur cette place. Au troisième plan, il y a un long monument et à droite il y a à nouveau quatre drapeaux. Au quatrième plan, on voit au centre un grand monument.



de lui un homme à couleur de peau noire porte une chemise blanche et un jean bleu il est à genoux lui aussi et ses mains sur ses genoux.

Cette image est prise en mode paysage par en bas. Dans cette image il y a plusieurs personnes à la peau noire. Au premier plan il y a une femme qui est à genoux, ses mains sont ligotées. Elle a le voile, une djellaba. Elle crie, elle pleure sa bouche est ouverte. Elle a la tête levée. Sa jupe (ou djellaba est sale parce que elle est à genoux sur du sable sec). Elle a des gants noirs, toute sa tenue est noire. Elle a la peau foncée comme B. Obama. À côté d'elle il y a un homme qui est debout il est de profil on le voit jusqu'au dos.

Il est armé. Derrière elle il y a une file de femmes, elles ont toutes une jupe on les voit jusqu'aux épaules (j'ai pas pu finir).

ELLE REGARDE LE CIEL ET ELLE PLEURE.



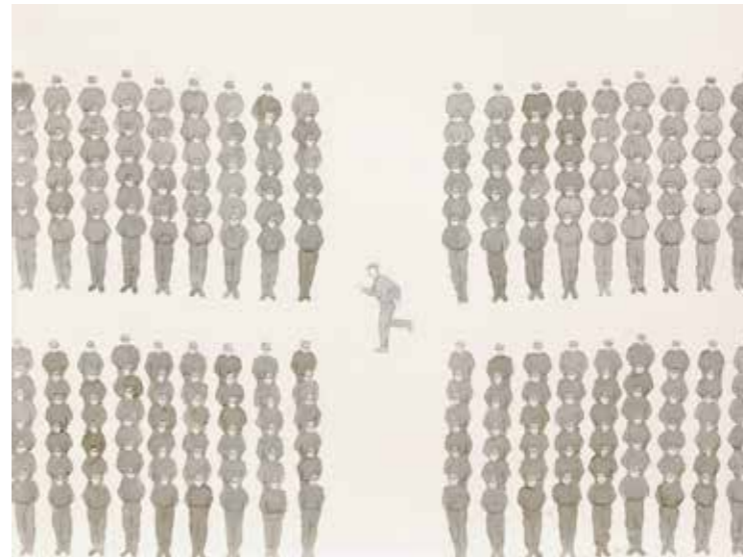
LES RESCAPÉS

On voit 4 personnes avec des sacs qui vont partir de ici car les bâtiments sont presque détruits il y a des poteaux au milieu de la route, il y a plein de pierres sur la route aussi. Les murs sont moitié faits. Les voitures et les camions sont tout cassés. Il y a des fils au bas des bâtiments des fenêtres cassées. C'est un quartier pauvre. La couleur c'est tout gris il y a le ciel qui est blanc. Les personnes portent des habits noirs et bleus et rouges. Les arbres sont verts, les voitures sont noires et gris.

Au premier plan il y a la route grise avec des flaques, autour il y a des tas de pierres qui

ILS AVANCENT, LA ROUTE EST ENCORE LONGUE POUR EUX.

viennent d'immeubles et il y a une femme vêtue d'un habit noir et qui lui recouvre la tête, à sa gauche il y a un enfant avec une veste rouge de longs cheveux noirs et un pantalon noir, à droite de la femme il y a une chaise rouge portée par cette femme devant cette chaise il y a un enfant qui tient la main à un homme habillé de gris en haut et de gris



NOTRE GRANDE ARMÉE

L'image est au format paysage et le point de vue est en hauteur (environ à 35°). On y voit des rangs de soldats en uniforme noir et une casquette (képi). Derrière les rangs, un public regarde la scène. Quelques soldats gardent le public à distance. Les soldats en rangs regardent dans notre direction. Leur ombre part vers leur

droite, le soleil est donc à leur gauche. La scène se déroule en extérieur. Un soldat court entre les rangs. Les soldats sur la photo semblent former 4 groupes en forme de carrés. Une croix de vide se crée alors. C'est là que, en plein milieu de la croix, le soldat court de profil vers la gauche de la photo. Le sol est de gravier. C'est l'armée coréenne. Le public est au 4/5 en haut.

en bas et qui tient un sac jaune. Tout est gris sauf eux. À l'arrière il y a des immeubles gris à moitié démolis et une allée vaste avec de voitures au fond.

Au premier plan je vois des routes noires et grises, des ornières, plein de déchets partout. Sur le trottoir je vois de la boue marron et du ciment gris. À l'arrière plan on voit une famille : un homme et son épouse avec leurs 2 enfants. L'épouse et son fils portent un panier, en même temps elle tient la main de son fils qui tient aussi celle de son père. La fille porte aussi un petit sac à roulette. Peut-être reviennent-ils des courses. Le garçon porte un jean avec une veste rouge et une capuche grise il est placé à gauche. À côté je vois sa mère qui porte un long manteau noir avec un voile noir.

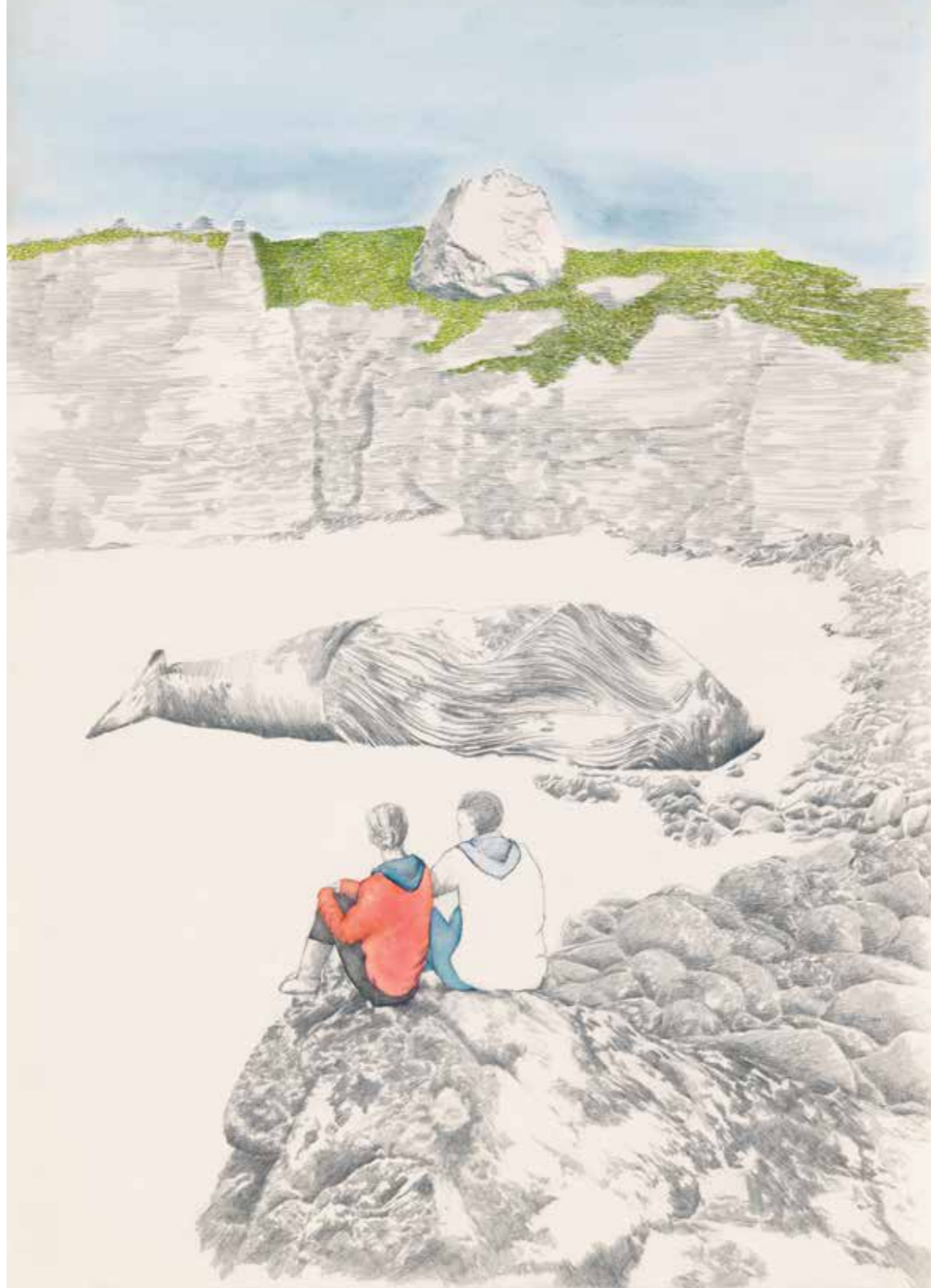
Cette image est prise légèrement en haut, en mode paysage. Je vois une longue et grande route, large. Il y a beaucoup de débris. Au premier plan il y a un tas de débris, de blocs, de déchets...ect à droite. Juste après il y a une famille au milieu de la route ils sont de dos, ils sont 4, ils avancent, la route est encore longue pour eux.

Je vois en 1^{er} plan un grand tas de pierres ce sont des blocs détruits il y a un tas de pierres à gauche et à droite. Au milieu il y a une famille une mère un père une fille un fils, la mère est voilée. Ils portent chacun quelque chose des paniers et des sacs. Il fait assez sombre. En face d'eux il y a des blocs abandonnés. Le haut des blocs sont cassés autour d'eux tout est cassé les blocs le sol sont gris, blancs, beiges mais sombres. La femme est habillée en noir la fille porte une veste rouge un pantalon noir le père une veste grise est un pantalon aussi gris.

IL Y A DES SOLDATS TOUS BIEN HABILLÉS.

Au premier plan on voit des militaires qui sont très bien alignés et ils ont les mains derrière le dos. Au 2^e plan il y a un sous-chef qui marche, dos droit. À l'arrière plan il y a un commando qui au gens dans les gradins. Cette photo a été prise de haut en Allemagne. Le sol est blanc les militaires sont gris/vert clair. Au sol il y a des ombres noires. Le sous-chef a des gants qui sont blancs.

Il y a des soldats tous bien habillés et l'image est prise du dessus ils sont tous bien alignés et le soleil est du côté droit de l'image et il y a un seul soldat bien au milieu au premier plan il y a tous les soldats alignés et qui sont tous en uniformes au deuxième plan il y a un seul soldat au troisième il y a beaucoup d'autres soldats aussi alignés et en uniforme et à dernier plan avec une foule qui les regarde.



ÉCHOUÉE

Au premier plan, on peut voir des rochers, plein de rochers avec deux (...) assis sur les rochers un garçon et une fille le garçon porte une veste blanche à capuche bleue et d'un jean bleu et la fille une veste rouge à capuche bleu et un jean (noir). Ils se tiennent assis au milieu de la feuille il regardent une baleine morte qui se trouve devant eux ensuite on voit un prolongement de rochers qui se continue derrière la baleine.

AU MILIEU UNE BALEINE ÉCHOUÉE SUR LE COTÉ, SON VENTRE NOUS REGARDE.

— Au second plan, on voit comme une falaise on peut y voir les cailloux en avant et tout autour de la végétation ;
— Et au dernier plan on peut y voir le ciel blanc.

— Cette image est en portrait. On peut voir sur l'image au milieu une baleine échouée sur le

coté, son ventre nous regarde. Devant elle, je peux voir deux enfants de dos, celui de droite a une veste blanche avec une capuche noire avec des cheveux bruns et un jean bleu. L'autre a une veste rose avec une capuche bleue et sa moitié de la jambe (mollet + pied) est équipée de bottes en caoutchouc



qui dépassent, il est aussi assis en face de la baleine, ils sont côte à côte. Au premier plan et un peu derrière la baleine il y a des pierres noires assez grosses, celles de devant sont un peu plus grosses que celles de derrière, les pierres ont quelques tâches blanches dessus mais c'est quelques unes (une (...)) de pierre a une tâche sur elle). À l'arrière plan on peut voir une petite montagne qui fait tout le long de la photo à l'arrière plan. À gauche de l'arrière plan la montagne de à peu près 30 mètres de haut, elle est recouverte de verdure. Mais au milieu à peu près de 10 mètres de haut et de 10 mètres de large on voit une énorme pierre qui n'est pas recouverte de verdure alors que tout le reste est recouvert.



LE POT D'ÉCHAPPEMENT EST SUR LA CABINE DU COTÉ GAUCHE.

SUR L'AUTOROUTE

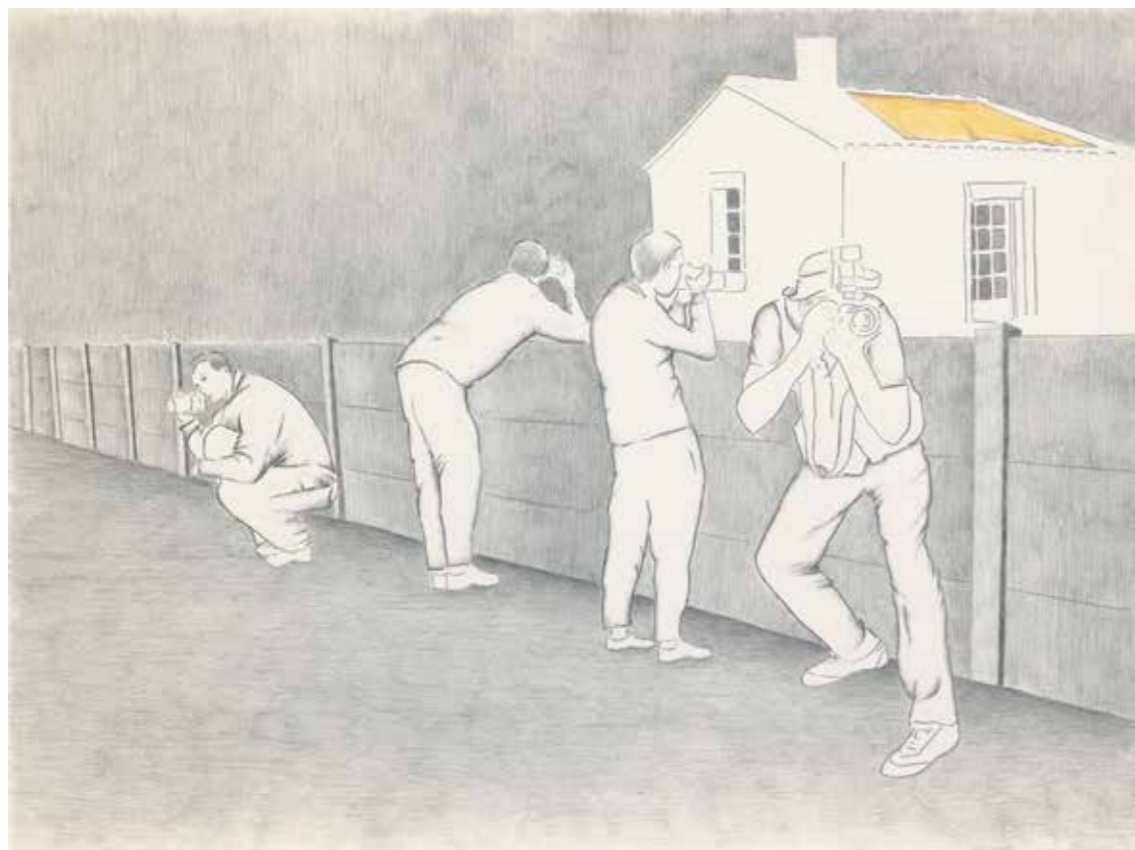
Sur l'image que j'ai choisie on peut déjà dire que c'est une image de type rectangle, le format est un paysage, le plan est moyen. Le décor : on peut voir une personne habillée en noir de face sur un fauteuil roulant à gauche de l'image roulant sur l'autoroute il y a un petit camion blanc de marque Citroën penché un peu sur la gauche situé à droite de l'image. Une petite voiture bleue est au centre de l'image. Et derrière la voiture bleue on peut voir un camion de déchets vert, au milieu du camion il y a une bande blanche et rouge, une fine cheminée grise est sur la gauche du camion. À droite du petit camion blanc il y a 3 lampadaires sauf un de ces lampadaire on peut pas voir la hauteur de la voiture blanche le cache. Le ciel de l'image est gris-bleu et sur la route il y a des lignes (...). Les cheveux de la personne en chaise roulante sont noirs, il a la peau blanche et la main droite est sur un accoudoir et la main gauche est sur ses jambes.

— C'est un plan large. Ça se passe sur l'autoroute. Il y a deux voitures, un camion voiture et derrière il y a un camion à poubelle. Ils sont à la droite il y a une personne en fauteuil. Ligne de la route au trois quart à côté des voitures il y a un petit mur de 0,5 cm et 3 lampadaires. La route est du premier plan au 2^e plan. Et le ciel du 2^e au 3^e plan.

Voiture : bleue.
Voiture camion : blanc.
Camion poubelle : vert.

— L'image est rectangle. C'est sur une autoroute. À gauche, il y a un ... (civil) ... en chaise roulante. Il y a une Citroën expert et une Ford et derrière, il y a une sorte de camion poubelle vert à droite de l'image. Il y a une ligne blanche à droite de l'image. À gauche, il y a un trottoir et il y a des lampadaires. La Ford qui est (...) à gauche de la Citroën et la Ford est bleu foncé. La personne en chaise roulante il a le bras gauche vers le bas et l'autre posé sur la chaise. Le camion poubelle est vert. Le pot d'échappement est sur la cabine du côté gauche. Le conducteur de la Ford est à droite. Le pilote du camion poubelle a des habits verts et il est à droite. Il y a pas de nuages mais le ciel est sombre.

— C'est un plan large. Ça se passe sur une autoroute. La ligne d'horizon est dans le tiers inférieur. Sur la droite, il y a une sorte de camion de taille moyenne blanc à sa gauche un camion de poubelle plus grand de couleur vert foncé plutôt derrière. Devant une voiture plus petite que les 2 de couleur bleu foncée. Tout à gauche il y a une personne masculine en fauteuil roulant. Elle est sur une deuxième route séparée par une ligne blanche oblique. L'image est dans les tons sombres. Sur l'extrême droite il y a 3 lumières, la personne handicapée est habillée en noir.



LES HOMMES SONT TRÈS VIFS ET TRÈS ATTENTIFS À CE QUI SE PASSE AUTOUR D'EUX.

LA BONNE PHOTO

On voit au 1^{er} plan 4 hommes derrière un mur en béton qui est en diagonale le premier homme tient un appareil photo en face de nous mais il photographie à droite, un deuxième regarde par dessus le mur pour photographier à droite, l'autre est appuyé contre le mur pour photographier dans la même direction que les deux autres. Le dernier homme prend en photo à gauche étant accroupi on le voit de profil. Au fond on aperçoit une maison avec une fenêtre à gauche et sur le toit il y a un cagette rouge.

Sur l'image on peut voir en 1^{er} plan des personnes qui ressemblent à des paparazzis qui se cachent derrière des murs. Ils ont tous leur appareil photo prêt à prendre la bonne photo. On voit quatre hommes. On voit aussi une sorte de grand muret. En arrière plan, on peut voir un petit cabanon ; Les 4 paparazzis prennent tous les angles possibles pour pouvoir prendre une photo de star. Il y a un homme accroupi qui regarde sur le côté gauche de l'image, un autre regarde côté droit de l'image. Deux autres hommes regardent le côté droit de l'image, l'un debout et l'autre en appui sur le muret. L'image n'est pas très illuminée. La maison en arrière-plan ne laisse aucune lumière passer. Cette maison

n'est pas une maison très grande et moderne. Les hommes sont très vifs et très attentifs à ce qui se passe autour d'eux.

Au premier plan il y a 4 hommes qui tiennent un appareil photos, on dirait des paparazzis. Au dernier plan il y a une maison, les hommes sont derrière des grands murs en pierre. 3 hommes regardent à droite et un autre regarde à gauche. Ils sont habillés simplement. L'image est sombre, Ils ont la plupart des objectifs. La photo est rectangulaire.

Au premier plan, on voit 4 hommes avec des appareils photos à hauteur d'yeux. Ils sont contre un mur, cachés, et ils ont l'air d'être des paparazzis. Il y en a 3 qui regardent à droite et 1 à gauche. Ils portent un pantalon ou un jean, une veste de reporters et des t-shirt à manche courte. Deux ont des appareils avec des objectifs et deux autres ont de simples appareils. La photo est de forme rectangulaire et en paysage. En arrière plan, il y a une maison avec un toit en toile. On peut apercevoir une cheminée orange couleur brique. Les couleurs sont assez foncées et verte foncées.

Se que l'on voit en premier :
 - 4 photographe cachés comme des militaires derrière un mur. Ils prennent des photos.
 On dirait que le fond est flou comme la maison est la dernière partie du mur. Le temps est gris il n'y a pas de soleil. Sur la photo les couleurs principales sont le gris il n'y a pas de couleurs vives.

MIGRATION EN VILLE

L'image est en format paysage. On peut voir des cigognes faites en papier qui sont attachées par des ficelles qui volent. Au deuxième plan, on voit des grands immeubles. L'image est prise en contre plongée. À droite de l'image, on peut voir un endroit sans immeubles où on voit le ciel. À gauche de l'image, on voit un feu rouge de couleur orange.

On voit en 1^{er} plan plusieurs mouettes en cerf volant. La photo est en noir et blanc en arrière plan on voit des gratte-ciel avec des petits immeubles tout à gauche de la photo on voit un feu rouge il a une couleur orange ce sont des gratte-ciel pour les bureaux le ciel est blanc on voit des reflets sur les gratte-ciel.

C'est une image en paysage pris de contre plongée. L'image est assez sombre en bas et un peu plus lumineux au dessus. C'est une (...) où il y a des immeubles. Un immeuble sombre à gauche avec 3 immeubles l'un derrière l'autre. Devant les immeubles on voit des ficelles avec au bout des cigognes. (Je pense que c'est des cerfs volants) et je vois un feu américain orange de portrait. Les cerfs volants cigognes sont blancs avec des ficelles orange pour leurs pattes. On les voit du bas (en contre-plongée). Il y a une cigogne tout à droite en bas, une à côté (à peine en bas) une cigogne à côté, une plus haute, 2 tout en bas et une autre à gauche. En tout il y a 9 cigognes. Les immeubles sont faits que de vitres.

C'est une image paysage. Pris en contre-plongée. L'image est en noir et blanc, très sombre. À l'arrière plan il y a plusieurs immeubles très grands. On voit le ciel qui est clair, lumineux. Ses immeubles ont tous des vitrines à chaque étage. Vers le bas, il y a des

ficelles avec au bout des cigognes qui volent. Une qui est plus haute que les autres. Les 7 autres sont en train de voler. Il y a au moins 5 immeubles. On voit aussi un feu rouge, donc je suppose qu'il y a une route en dessous des cigognes, donc la photo a du être prise depuis la route.

Au premier plan, il y a des oiseaux qui sont tenus à une ficelle. Il y a des gratte-ciel ou des immeubles et il y en a 8. Les mouettes ou les cigognes volent comme si elles étaient libres. Elles peuvent voler librement. On voit que la photo a été prise de bas.

ON PEUT VOIR UN ENDROIT SANS IMMEUBLES OÙ ON VOIT LE CIEL.



FIG [03] – AU NORD-OUEST DE L'IMAGE





IL Y A UN PETIT KID EN BAS À GAUCHE.

THE BIG RED SHOE

Cette photo est rectangulaire, au premier plan il y a un gros talon rouge au 1^{er} plan, au 2^e plan il y a des bâtiments et 3^e plan, il y a un ciel bien bleu et il y a un petit enfant un peu noir de couleur de peau juste à côté du talon à droite sur le même

Cette image est une image en format paysage et rectangulaire. En plein milieu de l'image, on voit un énorme escarpin rouge. De l'ombre est présente sur le bas du talon, en haut du talon et une grosse ligne en bas de l'escarpin. Derrière, on voit sur les côtés des immeubles. Celui à gauche est beige. Grâce aux fenêtres, on voit 3 étages plus une espèce d'étage mais plus petit. Au 3^e étage, il y a un balcon qui fait toutes les fenêtres. Au rez-de-chaussée, il y a des petits volets roulants blancs avec dessus des écritures illisibles. Ils ressemblent à un immeuble parisien. L'immeuble « commence » pile au bout de la chaussure. L'autre immeuble (à droite) comporte lui aussi 3 étages. Le 1^{er}, 2^e et 3^e étages comportent des volets mais pas au rez-de-chaussés. Entre le 1^{er} et le 2^e étage, on voit les lettres G, R, A, N mais le reste du mot est « coupé » par le photo. Il y a aussi un balcon au 3^e étage. Le toit paraît rouge mais on le voit à peine. On voit des antennes satellites sur l'immeuble à gauche. Un petit garçon est placé dos à dos avec le talon de la chaussure. Il arrive au 5/6 du talon. Il porte un t-shirt vert avec des inscriptions blanches et un pantacourt kaki militaire et des chaussures noires (baskets) mais peu visibles. Le ciel est bleu. Le bleu devient plus clair plus on s'approche de la chaussure. La photo est

en très légère contre plongée. Le talon est du côté (il cache légèrement l'immeuble). La chaussure est plus grande que les immeubles. Du côté gauche, on voit les immeubles « s'enfoncer dans la rue ».

On voit en premier plan un talon rouge. À côté (à droite), il y a un petit enfant avec un T-shirt bleu et short marron et derrière le petit, il y a un immeuble avec 13 fenêtres et à gauche du talon, il y a l'angle d'un immeuble avec 12 fenêtres.

- Rectangle.
- Il y a une chaussure rouge et un ciel bleu en arrière plan.
- Gros plan.
- Légère contre-plongée.
- Paysage.
- Il y a un petit kid en bas à gauche.
- Il y a un immeuble qui est petit en arrière plan et aussi tout en bas à gauche en arrière plan.
- Le ciel en arrière plan est de plus en plus bleu.
- Il y a des antennes sur l'immeuble à gauche
- La chaussure est rouge et détaillée avec des ombres.
- Il y a des fenêtres ouvertes de l'immeuble et des cheminées.
- Atmosphère détaillée.



LE MATIN

Format Paysage. Un homme se promène dans la rue de profil en 1^{er} plan. « plan général », il est peut-être sur un pont. On ne voit que sa silhouette, il porte une casquette et le col de sa veste est relevé, il marche tout en tenant en ses mains... Au bout du fil il y a un cerf volant en forme d'oiseau. Au 2^e plan il y a la barrière du pont. À peu près 25/30 cm du sol la barrière est en béton et 25/30 cm aussi le reste est une barrière en métal rayée à l'horizontale... où se trouvent aussi 3 lampadaires.

L'image est à hauteur d'homme. Au premier plan, un personnage noir qui tient un objet et marche la tête baissée. Au dessus de sa tête, un aigle. Derrière le personnage, une barrière avec des lampadaires au deuxième plan qui prend toute l'image. En troisième plan, des tours troubles. À droite de l'image, le ciel est très clair et à gauche très sombre. Les tours sont troublées par du brouillard.

Au premier plan, il y a un homme plutôt sur la droite. Il est sur un pont sur lequel est (sont) posés 3 lampadaires. Au second plan, on reconnaît Shanghai. Un aigle vole en haut à droite. L'ambiance du fond est étrange, elle ressemble à un levé de soleil.

Au premier plan, on aperçoit un monsieur marchant sur un pont. Le monsieur est dans l'ombre, il tient dans sa main une espèce de roue pour les cerfs-volants. Il y a 3 lampadaires sur le fond du pont. Derrière le pont, il y a de grands bâtiments espacés et des petits qui bouchent les trous. Il y a un

cerf-volant en forme d'oiseau brun à droite de l'image, le fil de cerf-volant part vers la droite. Entre le deuxième plan et le fond, il y a de la brume jaune. Le ciel est bleu. Toute l'image est en dégradé de couleur du bleu au jaune.

AU DESSUS DE SA TÊTE, UN AIGLE.

En premier plan, on peut observer une ombre regardant vers la droite et on le voit de profil, elle tient une petite roue avec des bâtons à l'intérieur. Juste au dessus de lui à droite, il y a un cerf-volant en forme d'oiseau. Au deuxième plan, on peut voir la barrière du pont où est le personnage et il y a 3 lampadaires assez espacés sur la barrière. Au 3^e plan, il y a du brouillard qui cache une ville du style New York avec des grands gratte-ciel au milieu de l'image et à gauche. Sur la droite de l'image, c'est clair et à gauche, c'est sombre.





IL REGARDE EN AVANT AVEC LES YEUX GRANDS OUVERTS.

LE DESTIN D'UN HANDBALLEUR

Cette photographie est de forme rectangulaire en mode paysage. Au centre de l'image, on peut apercevoir un homme habillé des baskets de hand bleues ADIDAS avec un jogging noir ample et d'un pull dont les manches sont noires et le centre est de couleur corail. Au centre du pull, on retrouve le numéro 16 écrit en blanc. L'homme a les jambes écartées et la main droite rapprochée de sa jambe gauche. Il regarde en avant avec les yeux grands ouverts. Ses cheveux sont châtain. L'homme se situe au centre des cages entre les poteaux de couleur rouge et blanche. En effet, les poteaux sont constitués de rectangles blancs puis rouges et blanc et rouge... ainsi de suite. Les filets sont en mouvement dû à la vitesse du ballon qui se trouve dans les cages. Le ballon a atterri au centre des cages. Il est de couleur rouge sur les cotés et bleu sur un autre côté. Le sol du terrain est de couleur beige clair. Juste derrière les cages, une banderole bleu roi s'étend sur toute la photographie. Sur une hauteur de 1m (taille réelle, pas sur la photo). Le fond est assez flou mais on peut voir les gradins où se pose le public. Ils sont habillés de couleur flashie. Une fillette à droite avec un T-shirt rose tient le drapeau de la France.

Cette photo est rectangulaire. Il y a un but. On ne voit que les poteaux qui sont de rayures rouges et blanches. On ne voit pas la barre



transversale. Le filet est blanc, quadrillé. Au milieu du but Thierry Omeyer, il porte un jogging noir. Son pull est orange et les manches noires. Au milieu de son pull, le numéro 16 est écrit en blanc, à côté d'un signe Adidas blanc. Ses chaussures sont bleu-ciel avec trois lignes blanches verticales sur le côté. La semelle est beige. Son pied droit est au sol, le gauche est à peine levé sur la pointe. Sa main droite est posée sur sa cuisse gauche. Sa main gauche est dans le vide,

à sa gauche. Il a les jambes écartées. À côté de son épaule, le ballon jaune est recouvert du filet. Derrière le but, dans les gradins, de nombreuses personnes sont assises, elles sont floues et habillées de toutes les couleurs. Devant eux, une bande de panneaux publicitaires tout bleus. À droite, on voit la moitié d'un drapeau de la Chine flou.



MORT DES POISSONS

Au premier plan, au milieu, un homme est assis de dos sur un canot bleu, on ne voit que le devant. L'homme est bronzé, il porte un chapeau de paille et est habillé en blanc, son T-shirt a des rayures noires d'épaisseurs différentes. Il n'y a pas de ciel, la photo est prise en plongée, l'homme ne navigue pas sur la mer d'eau mais de poissons morts. Ils sont argentés et brillent. Il n'y a pas une parcelle d'eau propre, ce sont des poissons à perte de vue.

Au 1^{er} plan, il y a une moitié d'une barque, à l'intérieur de la barque, c'est bleu foncé, la barque est rouillée. Un homme est assis sur la planche, il a un T-shirt blanc rayé gris et au milieu il a une bande noire, puis une bande blanche et pour finir il a une petite bande noire. L'homme porte un chapeau en paille, l'homme est noir puis il a un bras en haut et il tient une rame. L'homme a un bas blanc. + La barque a les bords rouge foncés, il y a de l'ombre noire sous la planche où l'homme est assis. Autour de la barque, il y a beaucoup de poissons morts. Les poissons sont gris et blancs.

Sur cette photo, je vois en premier plan le haut d'une barque avec une planche bleue qui relie les deux cotés de la barque sur les bords de la planche et de la barque je vois de la rouille avec une petite corde posée sur la rouille. Sur cette planche, il y a un vieil homme qui porte un chapeau de paille et un T-shirt à

rayures et au milieu de son T-shirt, il y a deux grosses bandes noires et une bande jaune. Cet homme est de dos il lève le bras droit et tient le haut d'une rame et avec sa main gauche il tient le milieu de sa rame. Le bout de sa rame est dans l'eau. Dans l'eau il y a des poissons morts qui flottent à perte de vue. Cette photo est prise en mode paysage.

Cette photo est en format paysage. En bas au milieu, il y a une barque peinte en bleu et sur les rebords autour de celle-ci, c'est rouillé. On ne voit que le bout de celle-ci et dans cette barque, sur une planche bleue aux bords rouillés, une personne est assise. Elle est de dos et porte un pantalon blanc et un maillot blanc avec des rayures noires dont, au milieu de celui-ci, 9 bandes noires sont plus épaisses. Cette personne porte un chapeau de paille et on ne voit que la moitié de sa chevelure grise foncée. Il tient une pagaie devant lui et il pagaie dans une mer de poissons. Il y en a pleins, ils sont gris, plutôt petits et semblent morts à la surface de l'eau. Mis à part l'homme et la barque, il n'y a que des poissons.

IL N'Y A PAS DE CIEL. CE SONT DES POISSONS À PERTE DE VUE.

IL NEIGE, L'ARRIÈRE PLAN EST UN PEU FLOU.

L'HIVER

L'image est de format paysage. Il y a une branche qui part sur la gauche avec des petites branches qui partent vers le bas avec de la mousse dessus. Il y a un oiseau sur la droite de la branche, il est noir avec des petits pois blancs. Il a des petites tâches sur le ventre. Un deuxième oiseau sur la gauche de la branche. Il est noir avec des tâches blanches un bec noir et des pattes rouges. L'oiseau sur la gauche a une pomme sous sa patte gauche, la deuxième patte est sur la branche. Les deux oiseaux regardent vers la gauche. La pomme est entre les deux oiseaux. Dans la pomme, il y a un trou où l'oiseau a pu manger. Sur la droite, il y a un peu de neige. Il neige, l'arrière plan est un peu flou.



AU NORD-OUEST DE L'IMAGE (2015)

26 dessins – 45.5 x 61 cm
Crayon, crayons de couleur, aquarelle, feutres sur papier.
D'après les descriptions d'images d'actualités rédigées par
des collégiens.

MONTBÉLIARD, LE 9/11/2015

Chère Fabienne,

Il y a de cela quelques mois, tu m’as demandé d’écrire un texte sur notre expérience en commun, dans cinq collèges du Doubs, pour ton catalogue. Puisque dans un récent échange tu m’as dit que tu avais ressenti le besoin de travailler de manière plus légère dans ton œuvre en abordant le dessin, je réponds à ta demande sous forme épistolaire, que je trouve également plus légère...

Cela va faire une année que nous nous sommes rencontrés lors de ta venue à Montbéliard, pour la réunion de préparation de ta résidence dans plusieurs collèges des environs. À vrai dire, je ne me souviens plus très bien de cette rencontre, si ce n’est qu’un enseignant était absent et le café fort bon. Alors que tout le monde s’attendait à ce que tu réalises une série de photos de maquettes exécutées avec les élèves, tu nous à tous pris à contre-pied en annonçant que tu allais faire une série de dessins. On ne se connaissait alors pas très bien et j’ai beaucoup aimé cette idée, cette prise de risque, d’évoluer vers une technique que, tu l’as dis toi même à ce moment, tu voulais explorer davantage. Même si tu l’avais déjà abordée auparavant, tu voulais lui donner une nouvelle forme, à travers de nouvelles contraintes. Ton travail fonctionnant déjà à partir de contraintes (choisir une photographie, la reproduire en

maquette, la reprendre en photographie !), je me suis dis que tu devais aimer cela, mais soit... Je me suis également dit que, vu le statut des images et de leurs représentations dans ton travail, cela serait fort intéressant de voir ce que pouvaient donner tes dessins. Et je suis loin d’avoir été déçu...

En effet, tu as demandé aux élèves de décrire des images tirées de la presse, avec leurs propres mots, sans rien leur imposer. Puis, de ton côté, tu as dessiné ces images à l’aveugle, sans jamais les avoir vues. Et c’est ce processus, cette contrainte, qui a fortement, si ce n’est globalement, déterminé le résultat final, puisque certaines images ont été très bien décrites avec une foule de détails et d’autres beaucoup plus simplement.

À la fin de la résidence, j’ai ainsi découvert, en même temps que les élèves, les dessins réalisés à partir de leurs descriptions. Ce que j’ai d’abord ressenti dans ces dessins, c’est une certaine tension, une certaine résistance qui ne se résout pas à la beauté du geste. On sent le labeur, les heures passées sur la feuille de papier, les hésitations, les prises de risques. On voit bien que les dessins de la série *Au nord-ouest de l’image* ne sont pas des dessins « d’après modèle » comme le ferait un virtuose, mais au contraire des dessins « d’après contrainte », encore une fois. Des contraintes que tu t’imposes, qui façonnent ta création depuis longtemps, et qui, ici, transcendent l’acte un peu vain de reproduire des images du réel, des photographies d’actualité qui plus est, en dessins.

Car ces dessins, ce résultat, sont, je trouve, un mélange de prouesse et de maladresse ; et je ne pense pas que tu prendras mal ce dernier terme ! Je vois ici la « maladresse » comme dotée d’un certain charme, voire comme une qualité, dans la rudesse, je dirais presque la sévérité du trait. Ces dessins étaient troublants tant ils étaient devenus quasiment aussi « réels » que les images sources.

Alors que nous nous attendions tous à une certaine carence dans tes dessins, à une perte de contenu, voire de sens, ils ont trouvé matière et véracité. Tes dessins de photographies étaient devenus des photographies dessinées.

Tu nous as bien eus !

Bien sûr, il y a la question de la technique, du trait, de la vraisemblance, de la subjectivité des images, ou de leurs descriptions, qui entrent en compte dans le résultat final de tes dessins. Mais il n’y a pas de ruptures globales par rapport à l’image d’origine, pas de brisures. Ce ne sont pas des visions d’artistes, ce sont des moyens détournés de faire acte de représentation du réel. Comme on impose aux enfants des dictées pour leur apprendre l’orthographe par la reproduction laborieuse, tu t’imposes de copier, lentement, des photographies afin de mieux les saisir dans leurs constructions. Tu t’acharnes à l’épuisement de l’image pour faire ton propre cheminement critique. Pour ce faire, ton processus passe du réel à l’image, de l’image au dessin, et du dessin découle le réel, à nouveau. Il y a certes, des réductions,

des changements de couleurs, de perspectives, mais tes dessins ne montrent rien d’autre que le réel : le réel de l’image. Le signifié étant enregistré dans le signifiant et non pas transformé, ce qui, pour Barthes, semble être le propre de la photographie. Le réel sous forme de dessin, de message littéral. Tu as, il me semble, opté dans ton processus de création pour un phénomène de tautologie plutôt que d’analogie (comme pour tes photographies auparavant).

Et, peu à peu, j’ai compris comment ces dessins étaient finalement liés à ta pratique photographique et peut-être même la dépassaient et t’amenaient à un nouveau discours sur le rapport du réel et de l’image. Toi, que l’on connaît pour tes photos, tes maquettes, ton rapport à la représentation et à l’image d’actualité, tu n’essayais plus ici de produire un effet de réalité par l’image d’une maquette, plus de faux semblants, plus d’artefacts (au sens premier du terme : un effet artificiel), mais bien des copies. Des copies de la réalité trompeuse, de l’image avec toutes ses couches successives et toutes les questions qu’elles posent.

Je pense, ici aussi, notamment à la série *Coucou les enfants* qui me semble se rapprocher d’*Au nord-ouest de l’image* dans les problématiques qu’elle pose par rapport au réel, à l’image, à la photographie... Tu y as dessiné des photographies (toujours) d’un soldat mobilisé en Afghanistan en 2008. Ce ne sont plus des images de presse ce coup-ci, mais des images « privées », presque des photos de voyage destinées à être ramenées au pays et partagées avec des proches. Ce soldat a gardé le souvenir de lieux, d’objets, de personnes que tu as repris ici en dessin. Encore une fois, le résultat, ce sont des copies d’images, des tautologies dessinées. Le rapport du signifié au signifiant n’est pas dans la transformation, mais bien dans l’enregistrement. Dans cette série, tu es pourtant passée de la couleur au noir et blanc (voire au noir et blanc et à la couleur dans la même image) tout en gardant pléthore de détails et un aspect réaliste dans le traitement. Ce sont bien des dessins, cela ne fait aucun doute, mais un léger malaise s’installe, celui du conflit bien sûr, que sous-tendent ces hommes armés jusqu’aux dents, mais aussi du statut de l’image. Ces dessins sont, en effet, terriblement beaux. On en admire d’abord la technique, le trait, pour s’attacher ensuite à leur représentations : paysages, camarades, vie quotidienne du camp. Ces images qui ne sont pas censées être divulguées sont-elles moins secrètes une fois transformées en dessins ? Ces dessins fussent-ils tirés de photographies, n’en sont pas moins des enregistrements du réel : des images, la représentation de quelque chose, et non pas des présentations de leur propre matérialité.

Comme dans tes photographies où se posait la question du réalisme de l’image, plus ou moins affirmé selon les séries, se pose ici la question de leur symbolisme je crois, et de la distanciation que peut apporter le dessin à ces images, mais qui n’en reste pas moins une représentation du réel.

Ce symbolisme est encore plus présent dans la série *Petits peuples* où tu as

cherché et recadré (en carré) des images de manifestations du Printemps Arabe que tu as ensuite redessinées au crayon à papier. Il apparaît ici le symbole d’une protestation par un effet de masse. Masse de dessins d’abord, au nombre de 200, puisque tu as épuisé les moteurs de recherche internet pour trouver toutes les photos possibles de ces événements. Et masse des personnes représentées enfin, qui n’apparaît que dans un deuxième temps. Il me semble, ici, qu’il n’est plus question d’enregistrement mais bien de transformation. La donne change alors quelque peu.

Cette série me semble à part dans ton corpus de dessins. Là où, dans les autres séries, chaque dessin pouvait se prendre de manière individuelle, *Petits peuples* ne fonctionne qu’en groupe, en totalité.

En effet, il y a dans ces dessins un traitement différent, un recadrage d’abord, puis ensuite un effet de masse et de taille. Dans cet immense ensemble, tu fais passer ces scènes de protestation que l’on imagine bruyantes et véhémentes pour des images silencieuses, sans slogan (les textes des banderoles ayant été effacés), présentant une masse très structurée dans sa vision de loin et foisonnante de près. Ici, le signifié (les manifestations) et le signifiant (le dessin) se recourent en une multitude de petites unités formant un tout, une masse, une foule... Les dimensions de l’ensemble mettent en mouvement le spectateur dont le regard ne peut se fixer sur une seule image et vogue d’un dessin à l’autre, tel le flot des personnes représentées.

Il y a donc dans tes dessins, un rapport complexe à l’image source par un enregistrement objectif des données, une reproduction soit la plus fidèle possible (*Coucou les enfants*), soit par le récit tronqué d’élèves de collègues (*Au nord-ouest de l’image*), soit par l’épuisement d’un « motif » (*Petits peuples*). À l’heure où les images vont vite, très vite, tu as choisi de prendre ton temps, et de ralentir ce flux par le passage au crayon. Je me rends compte, en finissant cette lettre et en la relisant, que les questions que pose aujourd’hui le réalisme des images et qui n’a cessé de hanter l’histoire de l’art auparavant (d’autant plus depuis l’invention de la photographie) et tout ton travail, sont plus que jamais cruciales et nécessaires pour comprendre notre époque et ses représentations. Je suis encore plus confus sur ces questions, maintenant que j’y ai réfléchi, qu’avant de commencer à y penser.

J’ai toujours apprécié l’art qui me rendait confus...

Alors je te dis à très vite...

Bien à toi,
Alexandre Rocuzzo.

**UN GRAND MERCI À TOUTE
L'ÉQUIPE DU 19 POUR SON
ACCUEIL CHALEUREUX**

Philippe Cyrulnik
Directeur.

—
Alexandre Rocuzzo
Action culturelle, programmation hors
les murs, chargé des publics.

—
Aurélié Goetz
Administration, communication, graphisme.

—
Céline Amrani
Accueil & médiation.

—
Frédérique Daniel
Administratrice.

—
Marylène Seingry
Assistante administrative.

—
Joffrey Guillon
Régie.

—
Thomas Billon
Régie & accueil.

**LE PROJET " AU NORD-OUEST
DE L'IMAGE " A ÉTÉ RÉALISÉ AVEC
LA PARTICIPATION DE**

Christian Rimelen
COLLÈGE OLYMPE DE GOUGES, Pont de Roide.

LES ÉLÈVES
*Lola Alez-Martin, Israélien Boiteux, Gaëlle
Bourdois-Risse, Aurélie Cuenot, Lea Djakon,
Maël Gros, Pauline Grut, Maud Michea,
Charlotte Pasqua, Camille Picque, Clémentine
Sontot, Allan Tisserand, Carla Venturoli.*

—
Anne Sordelet
COLLÈGE ANATOLE FRANCE, Bethoncourt.

LES ÉLÈVES
*Manon Barthelemy, Semih Basak, Said
Belaribi, Dylan Brucker, Imane Ellouzati,
Hamza Filha, Mouna Hdidou, François
Leveque, Charlotte Luniaud, Manon Musy,
Ines Nasri, Zaki Ounaha, Florian Pautrat,
Dounia Redouani, Jules Reynaud, Hicham
Talouka, Bruno Tassone, Chloé Traineau,
Merve Yildiz, Yasmine Sid, Mohamed Taabat.*

—
Dimitri Nicolas
COLLÈGE BONNEMAILLE, Clerval.

LES ÉLÈVES
*Camille Anna, Emmanuelle Bercin, Arthur
Bon, Léa Carteron, Prescillia Cedoz, Camille
Courgey, Caroline Crambes, Aurélien Desre,
Lou-Ann Gwinner, Valentino Hairion, Leïla
Kerrabi, Maxime Lacroix, Ludivine Nicolier,
Okan Cafer Ozdemir, Lucas Predine, Clémence
Puertas, Manon Rougemont, Océane
Vacherot, Océane Wurtz.*

—
Eric Stein
COLLÈGE LOU BLAZER, Monbéliard.

LES ÉLÈVES
*Mehdi Bdioui, Théo Benghali, Antonio De
Almeida, Mevrus Hiseni, Florence Joffroy,
Clément Jolly, Nicolas Kolanek, Bryan
Mateos, Amirdine Mjassiri, Sofia Meddour,
Giuseppe Piemontese, Sonny Rosiak.*

—
Anne-Marie Djondo
COLLÈGE LES BRUYÈRES, Valentigney.

LES ÉLÈVES
*Nourdine Tabakhi, Abdelmalek Tabakhi,
Khadija Redouane, Yanis Ben El Kamel,
Marie Vesin, Myriam Chouabi, Ilhan
Azougagh, Sergio Gomez-Fernandez, Sara
Montagnon, Orla Ziem, Amely Raynaud,
Burçin Bol, Amélie Kammerer, Cindy Queiroz,
Yasin Ozcelik, Alaadine El Majdoubi, Ayimen
Bellakhdar.*

PUBLIÉ PAR

Le 19, Centre régional d'art contemporain
de Montbéliard, à l'occasion de la résidence
de *Fabienne Ballandras* dans le dispositif
Collège et Art Contemporain mené par
le *Conseil Général du Doubs* et la *DRAC
Franche-Comté*.

—
Le 19, Centre régional d'art contemporain
est soutenu par :
Le *Ministère de la Culture*, la *Direction
Régionale des Affaires Culturelles de
Franche-Comté*, le *Conseil Régional de
Franche-Comté*, la ville de *Montbéliard*
et *Pays de Montbéliard Agglomération*.
Membre de *DCA* et *TRAC*.

www.le19crac.com

19

Doubs
Le Département



Texte *Alexandre Rocuzzo*
Conception *Fabienne Ballandras*
Graphisme *Laure Allegrini*
Imprimerie *Chirat*

Achevé d'imprimer 4^e trimestre 2015.
ISBN : 978-2-35075-107-8